



## LE RÊVE A SES RAISONS ET PLUS ENCORE À ISSY

Deux ans après avoir « figuré le cosmos » et fait dialoguer les astres et les arcanes de Jean Bedez, Maël Nozahic ou encore Christine Jean, la Biennale d'Issy revient pour une 15<sup>e</sup> édition autour d'un thème : « Le rêve a ses raisons. » Inspirées par les mots de Shakespeare dans *La Tempête*, Sophie Deschamps-Causse, présidente de la biennale, et Anne Malherbe, critique d'art, ont rassemblé quelque soixante artistes autour du monde onirique et du rapport qu'il entretient avec la réalité. Les approches sont donc aussi diverses que les médiums et techniques

employés par les artistes, intégrant aussi bien la peinture, la sculpture – avec Parvine Curie, Gilles Barbier ou Nadou Fredj –, la photographie et jusqu'à un théâtre optique animé par Pierrick Sorin ou la réalité virtuelle pour Jeanne Susplugas. Avec certaines œuvres produites pour l'occasion, la manifestation est souvent l'occasion de découvertes. Les nuages d'Anne Vignal, d'une beauté fugace, en font partie. Partant de ses propres rêves, la dessinatrice Sandra Ghosn fait pour sa part ressurgir fantômes ou souvenirs enfouis de son vécu dans un Liban en



Sandra Ghosn. *Noir (et) Blanc*.  
2023, graphite sur papier, diptyque, 42 x 60 cm.  
Courtesy Espace Art Absolument, Paris.

conflit permanent. Autre exemple : le peintre Marc Desgrandchamps, connu pour ses figures en frise où il joue d'effets de transparence, se fait plus métaphysique encore avec des scènes d'extérieur dénuées de toute présence humaine. ■ **OB**

**Biennale d'Issy – Le rêve a ses raisons.** Musée français de la Carte à Jouer, Issy-les-Moulineaux. Du 13 septembre au 12 novembre 2023